IV Convention Européenne de l'IF-EPFCL

Internationale des Forums
École de Psychanalyse des Forums du Champ Lacanien

Giandomenico Tiepolo, *Il mondo novo*, 1791, Ca' Rezzonico, Venezia

VENISE 12-14 juillet 2025

Aula Magna "G. Cazzavillan" Università Cà Foscari
Cannaregio 873, Fondamenta San Giobbe

12 juillet
Journée École
La Passe: expérience et témoignages

13 -14 juillet
Journées IF
Le Symptôme dans la Psychanalyse

Internationale des Forums
École de Psychanalyse
des Forums du Champ Lacanien

Fondazione Università Ca'Foscari

Forum Lacaniano in Italia

Pour informations:
if.epfcl.venezia@gmail.com
www.forumlacan.it

JOURNÉE ÉCOLE: LA PASSE : EXPÉRIENCE ET TÉMOIGNAGES

Expérience : De tout temps, la philosophie s'est évertuée à déterminer l'articulation entre l'expérience et le savoir: celui qui la précède, voire la conditionne, celui qui s'y dépose et ce qui peut s'en transmettre. Les débats et polémiques ont rebondi de siècle en siècle, sans toutefois conclure à la préséance de l'un par rapport à l'autre. Toute médiation qui permettrait d'accéder au vif de l'expérience demeurera du côté du semblant et rien n'épuisera son réel. La science, en instaurant l'expérimentation comme une mesure possible de la vérité, n'a cependant pas pu instaurer un discours qui ne serait pas du semblant. «Expérience» est un terme polysémique, sa traduction en allemand rend compte de ses différentes valeurs: Erlebnis renvoie à l'expérience vécue et à sa contingence, Erfahrung, «traversée» indique sa valeur de procès, et enfin Experiment dénote l'expérimentation. L'expérience psychanalytique implique ces différentes dimensions. L'évènement Freud a installé dans le monde un nouveau savoir, l'inconscient, à partir d'une expérience, conçue par lui comme expérience de parole. Il en a élaboré un dispositif «expérimental» ordonné par le procédé que Lacan soulignera comme le «procédé freudien» qui implique ses effets de structure que découvre le transfert. L'opération «de l'analyste» peut conduire à une subversion du rapport au savoir et à la jouissance que ce transfert déplace. L'enseignement de Lacan, qui s'applique à témoigner de ce qu'il nomme avec insistance «l'expérience de l'analyse», en précise les conditions, formalise sa structure, implique ses effets, et en déduit le mathème du Discours qui l'instaure. Il va en dégager ce qui de l'expérience peut se produire comme fin, dont il distingue «l'expérience de la passe», passage du psychanalysant au psychanalyste, condition de l'avenir de l'acte analytique. La proposition du dispositif de la passe parie que cette expérience ne soit pas ineffable et que l'École puisse en recueillir les témoignages éventuels.

Témoignage: «testimonium» en latin a donné testament, attester, contester, protester … tous ces dérivés indiquent nettement un impact performatif qui se retrouve dans le Dire du témoignage, en tant qu'acte d'énonciation qui aurait valeur de preuve. Témoigner, c'est transmettre un «savoir d'expérience» d'un vécu par un tout seul, sommé de prendre la parole afin de faire valoir cette expérience unique, devant un autre censé valider ce réel, ou non. La justice et l'histoire ont mis la fonction du témoignage au cœur de leur procès, tout en soulignant son aspect paradoxal: comment le vécu de l'un peut-il instituer une certitude? Les guerres, l'holocauste, les traumatismes en général, précipitent le témoignage dans un autre dilemme: entre l'impossibilité et l'urgence de dire.

Passe: En proposant la passe comme évènement clinique et comme dispositif de «garantie» de l'analyste, Lacan propose un nouage entre l'expérience et le témoignage, l'épreuve et la preuve. L'expérience inouïe du passant se présente soudain comme urgence d'un témoignage qui prend l'École à témoin. Les passeurs eux aussi sont surpris par ce nœud entre témoignage et expérience. Le cartel à son tour, bien que nommé jury par Lacan, ne sort pas indemne de l'expérience dont il est le témoin, et dont il doit rendre compte.

La Convention Européenne de l'EPFCL à Venise nous propose une nouvelle occasion de mettre notre communauté d'expérience à l'épreuve de nos témoignages.

Membres européens du CIG 2023-2024

Organisée par les membres européens du CIG : Pedro Pablo Arévalo, Didier Castanet, Anne-Marie Combres, Armando Cote, María Jesús Diaz Gonzalez, Dominique Fingermann, Rebeca García Sanz L., Martine Menès, Mireille Scemama-Erdös, Teresa Trias Sagnier, Radu Turcanu, Anastasia Tzavidopoulou.

JOURNÉE ÉCOLE
SAMEDI 12 JUILLET

9.00 Accueil et salutations:
Moreno Blascovich, Responsable de la Commission d'organisation
Ouverture: Dominique Touchon Fingermann,
Secrétaire pour l'Europe du CIG 2023-2024

9.30 - 11.00 Discutant: Radu Turcanu
Didier Castanet: *Vérité - Témoignage et Acte*
Armando Cote: *L'urgence de témoigner des effaçons d'être*
Teresa Trías: *Les effets des affects dans la passe*

11.00 - 11.30 Pause café

11.30 - 13.00 Discutante: Anne-Marie Combres
Clotilde Pascual: *Savoir-faire avec le symptôme, savoir-faire avec lalangue*
Panos Seretis: *L'expérience qui fait parler*
Elisabete Thamer: *Expérience, témoignage, oubli*

13.00 - 14.30 Pause déjeuner

14.30 - 16.30 Discutants: Martine Menès et Philippe Madet
Ana Maeso AE: *Être sur la brèche*
Elynes Lima AE: *L'AE comme témoin des problèmes cruciaux de la psychanalyse (Zoom)*
Cristelle Suc AE: *Poéthique du souffle*

16.30 - 17.30 Discutantes: Anastasia Tzavidopoulou et Patricia Zarowski
Constanza Lobos AE: *De-faire*
Pastora Rivera AE: *De passant à analyste de l'École: une brèche féconde (Zoom)*
Dimitra Kolonia AE: *Aberration*
Agustina Cedolini AE: *Les feuilles d'une nouvelle venue: témoignage d'une expérience*

17.30 Conclusion
Diego Mautino, associé au CAOE 2023-2024
Rosa Guitart, Secrétaire pour l'Europe du CIG 2025-2026

JOURNÉES IF: LE SYMPTÔME DANS LA PSYCHANALYSE

par Mario Colucci, Patrizia Gilli et Francesco Stoppa

Qu'est-ce que c'est le symptôme? C'est d'abord un écrin d'une vérité du sujet. La psychanalyse devient interprète de cette thèse: à l'intérieur du symptôme il se cacherait une vérité de désir que le sujet aimerait savoir, voire, ça fait partie justement de la nature du symptôme de laisser entrevoir cette vérité au moment même où il la cache: solution de compromis dans laquelle un désir inconscient du sujet émerge chiffré, à la lumière de la conscience ou sur la surface de la chair. Dans le symptôme, dans sa configuration et dans son expressivité, se dessine l'histoire du sujet et de son désir: histoire d'une vérité refoulée parce qu'inconfortable, scabreuse, souvent inavouable. Il n'est donc pas seulement signe d'un mauvais fonctionnement d'un organe du corps ou d'une déviation par rapport à une norme de santé supposée universelle, telle que la médecine le conçoit, mais formation substitutive, métaphore symbolique, indice à interpréter, vérité à révéler. Il s'agit là d'une conception qui attribue une valeur herméneutique au travail de la psychanalyse et fait de la résolution du symptôme un but thérapeutique. Cependant, Freud lui-même doit admettre que le symptôme ne disparaît pas, qu'il faut se rendre face à la persistance de la souffrance, face à l'attachement du sujet à la répétition de sa douleur. Finalement, il réalise que tout n'est pas interprétable dans le symptôme et qu'il y a une limite à la production de sens, potentiellement inépuisable, mais infructueuse. Dans la pratique clinique il faut accepter le trou de sens irréductible dans le cœur d'une expérience analytique. Le point d'impasse de l'inconscient structuré comme un langage est l'évènement de l'inconscient réel, qui rend compte du point d'arrêt de la signification infinie et de la découverte que le symptôme n'est pas seulement une formation sensible au déchiffrement et à l'interprétation symbolique, mais qu'il est aussi imprégné d'un réel pulsionnel qui se répète. Lacan, dans le sillage de ce que Freud avait identifié comme un au-delà du principe de plaisir, l'appelle jouissance. C'est pourquoi il a crée un néologisme: il parle de la varité du symptôme, signifiant qui condense la vérité et la variété, c'est-à-dire le fait que le symptôme se présente sous différents aspects, comme étant doté d'un sens interprétable et comme jouissance qui reste hors de l'interprétation. Pour aborder cette dimension du symptôme, il faut passer d'un processus de parole à un processus d'écriture où ce n'est plus la chaîne signifiante, mais la lettre qui fait signe de la façon dont chacun jouit de son inconscient. Le travail analytique vise donc à une élaboration subjective de savoir, savoir de ces restes «féconds», qui transforme le symptôme et produit une forme particulière de satisfaction. On saisit bien que le symptôme n'est pas un signe qui fait rentrer le sujet dans une certaine catégorie clinique, pour ainsi dire universelle, mais plutôt une marque de sa singularité, de son être, un Un irréductible à quiconque, unique, bien que dans un sens structurel, aliéné à l'Autre et donc empêtré dans un problème encore irrésolu: s'autoriser à son désir, à être cet Un. D'un côté le symptôme rend unique le parlêtre et l'identifie dans sa singularité, de l'autre côté il est souvent ressenti et vécu par ce même parlêtre, comme quelque chose d'étrange et insensé, un trouble qui blesse son narcissisme et le déstabilise. C'est ainsi que la plupart du temps, on arrive chez le psychanalyste, en lui demandant de l'aide pour nous débarrasser d'un symptôme dont nous nous plaignons, mais auquel nous sommes inconsciemment liés. C'est à celui qui accueille cette demande – à son acte, à son tact, à son éthique, à ce que Lacan appelle son savoir-faire – de permettre que l'exigence de guérison (guérison qui est aujourd'hui attendue ou réclamée rapide) se transforme en désir de savoir, dans un interrogation sur le sens de cette chose insensée et inopportune qu'est le symptôme lui-même et sur sa greffe dans le tissu de son existence. Lacan a souligné l'historicité et en même temps la provocation du symptôme et il a forgé un néologisme, l'hystorisation, jeu de mots qui rassemble l'historisation, l'historicisation et l'hystérisation, l'hystérisation: processus de réécriture, de signification après coup, dans lequel le sujet retrace les événements essentiels de sa vie, en bougeant dans l'espace déjà marqué par l'Autre, par son conditionnement, par la situation contingente dans laquelle il se trouve perdu, qu'il n'a pas choisi et qui le détermine. En même temps, Lacan a donné un nom à la responsabilité de l'analyste dans l'écoute du symptôme, appelant cette responsabilité désir du psychanalyste. C'est un désir qui, à la différence de tous les désirs communs, exclut toute volonté de jouissance. Ce n'est pas le désir de quelqu'un vers quelqu'un d'autre, il n'est pas intersubjectif, mais c'est un désir vers quelque chose, un désir qui vise au savoir inconscient et à une vérité subjective insue ou indicible. Le désir de l'analyste est l'antithèse de toute approche psychologique et psychothérapeutique qui vise à une maîtrise imaginaire sur l'Autre ou qui, dans la perspective d'un bien idéal et/ou universel, obéit à des buts éducatifs, normatifs ou adaptatifs. Seul ce désir de l'analyste peut saisir le symptôme comme nécessaire, c'est-à-dire comme chiffre intime et singulier du sujet, qui permet de nouer ensemble les trois registres de l'imaginaire, du symbolique et du réel. Un lien analytique consent d'un côté à éclairer le symptôme et à dissiper certaines zones d'ombre de la réalité, c'est-à-dire de «savoir-faire» avec le symptôme; de l'autre côté, à nommer la jouissance singulière du sujet et, ce faisant, à opérer en fonction de perte de la jouissance du symptôme, d'une réduction de la satisfaction solipsiste, centré sur soi-même et à soi-même liée. Cela veut dire aussi sortir d'une scène analytique fixée sur la première marque traumatique de jouissance infantile qui caractérise le trait singulier, irréductible de la différence subjective, pour accéder aussi à des formes de jouissance suivantes qui rouvrent les jeux dans la vie du sujet.

JOURNÉE IF
DIMANCHE 13 JUILLET

8.00 - 8.45 Accueil et inscriptions
8.45 Ouverture: Paola Malquori

Effets de transformation du symptôme

1ère table: 9.00 - 10.45
Président: Diego Mautino
Camila Vidal: *Un nouvel amour*
Marina Severini: *Premières transformations*
Pauline Puyenchet: *Des symptômes d'appel au symptôme énigmatique*
Eva Orlando: *Symptôme et sinthome dans le silence des femmes*

10.45 - 11.15: Pause café

2ième table: 11.15 - 12.30
Président: Mario Colucci
Patrick Barillot: *La fin de l'analyse, du fantasme au symptôme*
Luis Izcovich: *Se faire partenaire symptôme*

12.30 - 14.30: Pause déjeuner

Statuts du symptôme I

1ère table: 14.30 - 16.00
Président: Mikel Plazaola
Sara Rodowicz-Ślusarczyk: *Un rêve comme symptôme*
Didier Castanet: *Le symptôme et l'inconscient: déchiffrage et interprétation*
Bernard Toboul: *Le sexuel traumatique*

2ième table: 16.00 - 17.30
Président: Radu Turcanu
Anita Izcovich: *L'enfant symptôme*
Matilde Pelegrí: *Le signifiant bombe*
Délia Nan: *Suivez-moi!*

Clôture des travaux:
Événement musical avec l'"Ensemble Trombe FVG"
Soirée festive dans le centre historique de Venise

JOURNÉE IF
LUNDI 14 JUILLET

Partenaire symptôme

1ère table: 9.00 - 10.45
Président: Anna Wojakowska-Skiba
Vanessa Brassier: *La mère, symptôme pour une femme?*
Ana Martínez Westerhausen: *La psychanalyse est-elle un symptôme? Quelques clés et conséquences*
Isabella Grande: *Le sinthome en tant que ressource*
Zehra Eryörük: *Le nœud du symptôme*

10.45 - 11.15: Pause café

2ième table: 11.15 - 12.30
Président: Natacha Vellut
Francis Le Port: *A corps d'analyste*
Colette Soler: *Le nom des partenaires du sujet*

12.30 - 14.30: Pause déjeuner

Statuts du symptôme II

1ère table:14.30 - 15.45
Président: Francisco José Santos Garrido
Marc Strauss: *La constante du symptôme*
Bruno Geneste: *De la lettre au nœud*

2ième table: 15.45 - 17.15
Président: Giulio Artizzu
Francesco Stoppa: *Symptômes sociaux et symptôme analytique*
Trinidad Sanchez-Biezma de Lander: *Une femme enceinte*
Ramon Miralpeix Jubany: *Réflexions sur le symptôme (analytique) dans le travail analytique avec les enfants autistes*

Clôture: 17.15 - 17.30
Zehra Eryörük - Paola Malquori
Francisco José Santos Garrido
Colette Soler

Sous-thèmes de la IV Convention

- Quelles transformations du symptôme en analyse ?
- Le symptôme analytique chez l'enfant et chez l'adolescent
- Déchiffrer ou interpréter le symptôme ?
- Le psychanalyste, partenaire symptôme ?

Commission Scientifique IF

Zehra Eryörük
Rosa Escapa
Francisco José Santos Garrido
Isabella Grande
Orsa Kamperou
Paola Malquori
Colette Soler
Natacha Vellut

Commission d'Organisation

Moreno Blascovich
Francesca Baggio
Annalisa Bucciol
Kety Ceolin
Elisa Flora Cestari
Mario Colucci
Domenico Ferrara
Patrizia Gilli
Paola Grifo
Manuela Landini
Antonella Loriga
Elena Marotti
Massimiliano Paparella
Silvana Perich
Caterina Santaniello
Michela Sivieri
Francesco Stoppa
Flavia Tagliafierro

IF EPFCL

Fondazione Università Ca'Foscari

FLI Forum Lacaniano in Italia

Pour informations:
if.epfcl.venezia@gmail.com
www.forumlacan.it